

René SALOMON 36 ans

418^e Régiment d'Infanterie

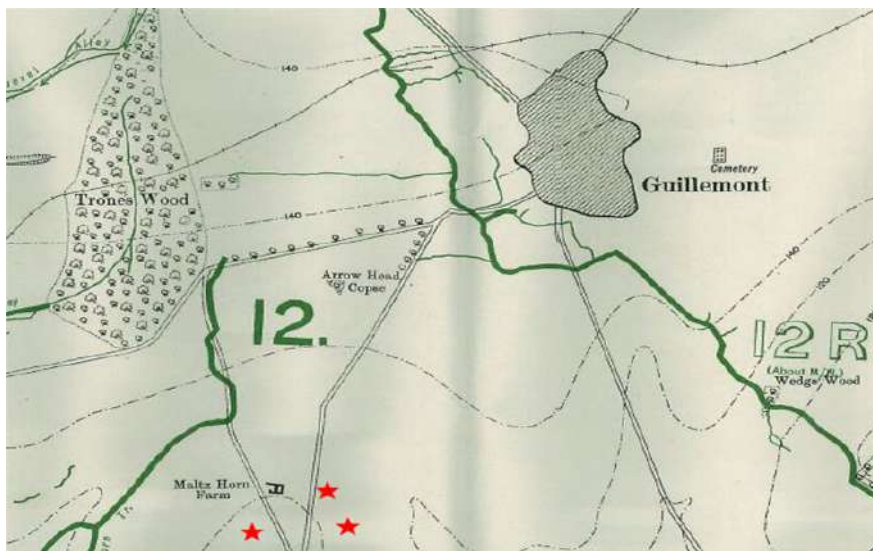


N° 63 de tirage dans le canton de Concarneau en 1900, René est classé services auxiliaires dans la subdivision de Quimper pour raison médicale (bec-de-lièvre). Il ne fera pas de service militaire. Il faut bien se rendre compte qu'un handicap est relatif aux besoins du recrutement des armées et qu'on ne s'embarrasse plus de ce genre de détail en temps de guerre, alors René est classé bon pour le service armé par la commission de réforme de Quimper en date du 5 novembre 1914. Il ne sera toutefois mobilisé que le 11 mars 1915 au 118^e RI de Quimper.

Après une période de formation, René rejoint le front, le 118^e est alors en deuxième ligne à Dernancourt dans la Somme, il va être relevé par des troupes anglaises à partir du 28 juillet et partir dans l'Oise se préparer pour la terrible offensive de Champagne. Le 118^e monte en ligne le 25 août dans la région de Perthes et de Mesnil-lès-Hurlus, il va exécuter pendant un mois des travaux d'approche et se battra courageusement entre le 25 septembre et le 8 octobre 1915 ; les quelques kilomètres conquis ne peuvent faire oublier les très lourdes pertes.

Le 118^e est alors retiré du front pour être reconstitué, il remontera en ligne le 4 novembre. Le 17 novembre, les troupes occupent le sous-secteur du Gril ; René est évacué le 21 novembre pour une raison inconnue : blessure, maladie ? Il revient au régiment le 29 janvier 1916 à Croix-en-Champagne.

C'est bientôt l'époque de la grande ruée allemande sur Verdun et le 118^e va lui aussi participer à la noria des troupes françaises. Les débris du régiment seront relevés après vingt et un jours de cauchemar où il perdra un tiers de ses effectifs devant Douaumont (Bois Nawé) et Thiaumont (Bois de la Mort). Après une longue période de réorganisation, le 118^e remonte en ligne le 18 mai dans le secteur de Berry-au-Bac dans l'Aisne.



René passe alors au 418^e RI le 1^{er} juin 1916. Ce régiment de choc a été créé le 1^{er} avril 1915 au camp de Souge dans le département de la Gironde, il était composé de volontaires, anciens soldats blessés en 1914 pour la plupart, qui vont encadrer des soldats de la classe 15, il est à noter que quatre régiments de l'Ouest fourniront des hommes.

Le régiment est envoyé le 22 avril sur le front de L'Yser où il reçoit son baptême du feu... et du gaz lors de la deuxième bataille d'Ypres. En juin, le régiment est engagé sur le front d'Artois et achève la prise de Neuville-Saint-Vaast.

Le 25 septembre, il est lui aussi dans le secteur du Mesnil-lès-Hurlus et participe à la grande boucherie de Champagne où il perdra mille deux cents hommes ; en février 1916, il est appelé en renfort à Verdun. Le 418^e arrête la progression de l'ennemi qui veut déboucher du Fort de Douaumont et des bois d'Hardaumont. Malgré les attaques à répétition, pas un pouce de terrain n'est cédé et, pendant onze jours, le régiment livre des combats acharnés. Le 418^e et toutes les unités qui composent la 153^e DI seront cités à l'ordre de l'armée (dans les faits, cela se traduit par de grosses pertes !).

En avril 1916, le régiment est envoyé dans le secteur de l'Argonne et se bat sur la côte 304, dans les environs d'Esnes. C'est le moment où René arrive au 418^e.



En juillet 1916, le régiment est envoyé en renfort sur le front de la Somme où la grande bataille bat son plein, en liaison avec l'armée anglaise, au nord de la Somme (*). Durant les mois de juillet et d'août, il combat au nord-est d'Hardecourt, entre Guillemont et Maurepas, pour conquérir la Ferme du Maltz-Horn et le Ravin de l'Angle.

Le 3^e bataillon et la 6^e compagnie réussiront à prendre le point d'appui des batteries (point 4759), une charnière importante du dispositif défensif ennemi. Ils seront cités à l'ordre du 20^e corps d'armée pour cet exploit.

Le 12 août 1916, les Anglais attaquent ! Chargé de les appuyer, le 418^e ne progresse pas par manque de soutien d'artillerie et d'une méconnaissance totale du secteur, les attaques des jours suivants ne donneront rien non plus à part un allongement de la liste des morts. Le 16 août 1916, le régiment, réduit à cinq compagnies, va attaquer une dernière fois avant d'être relevé en soirée par la 76^e brigade britannique.

Après un bombardement par nos canons de 155 mm, la 6^e Cie prend le point 4759 mais une contre attaque allemande bloque nos efforts. La nuit calme le secteur, nous avons conquis la tête du ravin, pris une mitrailleuse et fait 56 prisonniers au prix de quarante tués, cent blessés et quinze disparus. La journée est un succès pour le commandement !

Le soldat de 2^e classe René Salomon fait partie de la liste des morts du jour. J'ignore où René Salomon a été inhumé.

Né à Trégunc le 17 janvier 1880, René, brun aux yeux châtain, 1,70 m, qui ne savait lire ni écrire, était le fils de feu René Salomon, cultivateur à Keradroc'h, et de Marie-Josèphe Herlédan, cultivatrice. Il avait un frère aîné : Yves (Keradroc'h, 1881) et apparemment un frère cadet : Jean-Marie, né vers 1888 (Trémot, 1891). En 1896, René ne figure plus dans les registres du dénombrement à Trégunc. Son nom figure sur le monument aux morts de Nevez où il était vraisemblablement domicilié avant-guerre au hameau de Kernonen (après 1911) et où son acte de décès a été transcrit le 13 mars 1917.

Vue du secteur aujourd'hui



(*) La photo de la page précédente représente des soldats français dans la Somme en 1916, le soldat tué au premier plan est un Britannique.